

« Et pourtant ils lisent »

Christian Baudelot, sociologue.

Rendre compte de ma première participation au Congrès de l'Association des Bibliothécaires de France

Actuellement en formation à l'École Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques dans le cadre de leur diplôme d'établissement, j'ai souhaité participer au Congrès de l'ABF dédié à l'Action culturelle en bibliothèques. Cette première fois a été enrichissante : ateliers, conférences, échanges informels avec confrères et consœurs et visite guidée de la ville de Toulon. Je suis repartie rechargée de toutes ces rencontres.

La conférence donnée par Marie Desplechin, autrice et présidente de Bibliocité, entre autres, et Anne-Marie Vaillant, vice-présidente de l'Association des Bibliothécaires de France (ABF) ouvre la seconde et dernière journée du congrès.

Au départ de cette intervention à deux voix, une question formulée par Anne-Marie Vaillant, « faire lire, pourquoi ? », et l'enquête *Les jeunes Français et la lecture* préparée par le Centre National du Livre (CNL) en 2024.

L'étude du CNL renvoie dos à dos deux pratiques, la lecture et les écrans, et suppose une corrélation entre la baisse du temps passé à lire et la hausse de celui à regarder les écrans.

Régine Hatchongo, présidente du CNL, accueille les résultats de cette enquête, et leur interprétation, avec gravité et les considère « préoccupants » selon ses dires. De son côté, le Premier ministre Gabriel Attal exprime une forte inquiétude au sujet de la lecture et de sa chute supposée chez les publics juvéniles.

Engagée, Marie Desplechin met en perspective les données de l'enquête en qualifiant, avec malice, ces réponses de mensonges car « un même vous dit ce que vous avez envie d'entendre », bien sûr. Cependant, le constat d'une baisse des pratiques de lecture est partagé bien que pondéré selon qui parle, ce que les enquêtes menées par d'autres acteurs, comme le sociologue des sciences de l'éducation Christian Baudelot, illustrent.

Je note à la volée quelques phrases de l'autrice qui me percutent et ouvrent des questions par centaines dans ma tête.

« Pourquoi ça donne lieu justement à la déploration, à l'inquiétude... le fait que ça ne lise plus, après tout ? »

« Je pense que la déploration ne sert à rien mais qu'envisager le réel sert à quelque chose »

Marie Desplechin fait part de son intuition : disposer de temps est rare aujourd'hui, il s'agit désormais d'activer une volonté, d'aller chercher ce temps. De plus, donner des formes à l'ennui a changé au fil des époques et des possibilités offertes aussi pour prendre ou occuper son temps.

Dès lors, l'acte de lire ne peut être uniquement entendu comme une pratique culturelle, mais également comme une pratique sociale. Ce qui implique l'accompagnement d'une « politique sociale, culturelle et éducative favorable à la lecture » souligne Agnès Vaillant. L'apport des sciences sociales sont éclairants à ce sujet : l'État ne s'engage pas dans la mise en place d'une politique favorable à la démocratisation culturelle et déclare pourtant un discours catastrophique et catastrophé soutient le chercheur en sciences de l'éducation Stéphane Bonnéry.

Il s'agit d'élargir le champ social du livre et de la lecture. C'est ici que peut se situer le rôle de la bibliothèque. Les résidences de l'écrivaine Aya Sissoko pendant 6 mois à la bibliothèque municipale Assia Djebar dans le 20^e arrondissement de la capitale et de Lucie Félix à la bibliothèque Françoise Sagan dans le 10^e arrondissement parisien, sont autant de réponses pertinentes à cette volonté. Là, la lecture et l'écriture ont été des lieux vivants, des lieux d'échanges et de rencontres avec le livre, avec les publics.

Lire, qui, quoi, pourquoi ? Pour esquisser une réponse à cette question, je retiens les propos de Marie Desplechin qui parlent de désir, d'amour et d'affranchissement dans l'acte même de lire.

Le palais Neptune qui accueillait le Congrès a constitué un dédale d'étages et d'escaliers. Avec amusement, je traquais chaque jour le nouveau motif fait de toutes ces droites et ces obliques qui allait apparaître devant mes yeux...en voici un.



Merci à l'ABF, à l'ABF Groupe Bretagne et vive l'apéro breizh !